

Une production du Théâtre du Trident

Le Colonel et les Oiseaux

DE HRISTO BOYTCHEV

Photo : Louise Lablanc



DU 14 JANVIER
AU 8 FÉVRIER
2 0 0 3

Texte français de
IANA-MARIA DONTCHEVA
Mise en scène de
MARIE-JOSÉE BASTIEN

Programme 172 Parcours 15



le Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
 EST FIÈRE
 DE S'ASSOCIER
 AUX RÉALISATIONS
 DU THÉÂTRE
 DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE

261-3795

Une capitale nationale
à découvrir
 Entre fleuve et cité,
 le cap Diamant scintille de mille feux

COMMISSION DE
 LA CAPITALE
 NATIONALE

Québec

Le plaisir et la passion d'être différent !

L'extrême
due
 Bistro Italien

Pizzas Pastas Antipastos

Pizzas Italiennes Double Cuisson Avec Fines Herbes

Ouvert tous les jours • à deux pas du Grand Théâtre

Maintenant Déjeuners 7 jours sur 7

Omelettes personnalisées
 Oeufs bédiclines
 Crêpes fruitées

due

150, boul. René-Lévesque Est

* Ambiance des plus
 chaleureuse

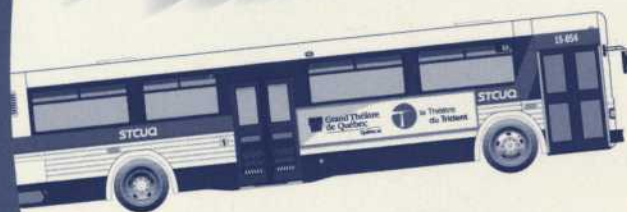
647-4333

* Stationnement
 intérieur
 * Salon privé
 6 à 12 personnes

Bientôt 3e Extrême à Lévis

Lebourgneuf
 Québec
 Lévis

Des affiches
 qui roulent!



**METROMEDIA
 PLUS**

vous souhaitez un bon spectacle



MARIE-THÉRÈSE FORTIN DIRECTRICE ARTISTIQUE

Il y a des pièces qui vous accrochent tout de suite. On ne sait pas trop ni comment ni pourquoi... Leurs charmes relèvent d'un mystérieux mélange qui atteint le cœur et l'esprit. On se sent emplir de gratitude pour l'auteur d'avoir su jeter cette lumière-là dans notre vie... d'avoir su capter cette bienveillance qui consiste à vouloir être au plus près de l'humain. C'est ainsi que je me suis sentie à la lecture du *Colonel et les oiseaux*.

Ces folles pensionnaires, larguées par un système de santé débordé, hantent un monastère vétuste et vivent en accord les unes avec les autres dans le plus prodigieux désordre. Sous la bonne gouverne d'un Colonel russe, elles deviennent cette espérance de dignité; l'espoir d'une communauté en mal de reconnaissance qui poussera sa quête d'être entendue jusqu'à Strasbourg, cœur de l'Europe politique. *Le Colonel et les oiseaux* est un poème théâtral d'une immense humanité qui traite de la folie, de la faille en nous, de la solidarité et de la condition des dépossédés de la Terre.

Merci à Marie-Josée Bastien et à toute l'équipe pour avoir si généreusement présidé au baptême d'un texte bulgare en notre théâtre.



ERICK LABBE

MARIE-JOSÉE BASTIEN METTEURE EN SCÈNE

Le Colonel et les oiseaux est une pièce importante, intemporelle et bouleversante.

Dès la première lecture, un flot d'images m'a submergée.

La neige, la neige, la neige.

Le bleu des toiles de Chagall.

Les images des Balkans et de leur terrible guerre. Les gens qui fuient. Le sang dans la neige à Sarajevo. La musique tzigane qui crie la peur et la douleur d'un peuple qui a mal à son âme.

Une petite chapelle.

Celle d'un monastère perdu dans une mer de montagnes.

Un refuge qui respire la paix malgré le vent qui siffle, les murs lézardés, les statues saccagées.

Une communauté de femmes qui se sont réfugiées dans un coin perdu de leur âme.

Ces humains font partie du monde de l'ombre. Ils sont ceux qui se terrent et se montrent rarement, légèrement déphasés et rêvant d'un monde meilleur.

Le Colonel et les oiseaux est une pièce extrêmement importante car elle parle de rêve, de démesure, de solidarité et surtout de liberté.

Je veux remercier encore et encore tous les comédiens et concepteurs qui ont embarqué avec une douce folie dans ce grand navire. Et Marie-Thérèse, pour ta grande confiance.



YVES BENOIST



«

Je ne veux pas défendre les peuples balkaniques, mais je ne veux pas non plus taire leurs mérites. Ce goût de la dévastation, de la pagaille intérieure, d'un univers pareil à un bordel en flammes, cette perspective sardonique sur des cataclysmes échus ou imminents, cette âcreté, ce farniente d'insomniaque ou d'assassin, est-ce donc rien qu'une si riche et si lourde hérédité? Seuls primitifs en Europe, les peuples balkaniques lui donneront peut-être une impulsion nouvelle; c'est ce qu'elle (l'Europe) ne manquera pas de considérer comme sa dernière humiliation.

»

—Cioran, *La Russie et le virus de la liberté*

Le cas SPÉCIFIQUE DES Balkans

Les Balkans forment la région orientale de l'Europe. Les peuples balkaniques habitent l'ex-Yougoslavie (Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Monténégro), l'Albanie, la Macédoine, la Grèce, la partie européenne de la Turquie et la Bulgarie. Les historiens qualifient cette région de poudrière; Winston Churchill affirmait qu'elle «*produit plus d'histoire que ce qu'elle peut absorber*». Au centre de la Première Guerre mondiale, enjeu stratégique de la Seconde, plongeant tour à tour dans le fascisme et le communisme, les Balkans souffrent d'être entourés par des puissances avides... Ne possédant aucune cohésion interne—le mélange des peuples y est trop anarchique et l'histoire trop encombrée de guerres fratricides—il était malheureusement écrit qu'une implosion surviendra. Elle eut lieu en avril 1992, sous la pire de ses formes: le nettoyage ethnique. L'Europe ne pouvait plus cacher son enfant terrible. En plein cœur du soi-disant berceau de la civilisation occidentale apparaissait, cinquante ans après les camps nazis, un nouveau génocide.

L'ensemble des Balkans en fut durement éprouvé. Si la guerre en tant que telle n'eut lieu que sur le territoire yougoslave, les pays frontaliers comme la Bulgarie furent les proches témoins de la guerre civile orchestrée par leurs cousins. La quête de reconnaissance des peuples slaves du sud (Yougoslavie veut dire «*pays des slaves du sud*») avait pris une tournure tragique. Alors que la Bulgarie elle-même cherchait à établir un régime démocratique sans effusion de sang—suite à l'effondrement du régime communiste—on passait par les armes à moins de cinq cents kilomètres de Sofia.

«

La Bulgarie n'a guère été favorisée par la nature, ni par l'histoire: elle fut occupée durant des siècles par les Ottomans, pillée et dévastée au cours de multiples guerres. Elle demeure liée au sort souvent tragique des pays balkaniques. Le relief balkanique, qui rend si difficile le tracé des frontières, et un esprit farouche d'indépendance expliquent une histoire faite d'incessants combats, où les périodes d'expansion conquérante alternent avec des siècles de résistance à l'asservissement. Ce passé glorieux est source d'une fierté nationale, qui reste une des forces de la Bulgarie d'aujourd'hui.

»

—Vladimir Kostov, article «*Bulgarie*» in *Encyclopaedia Universalis*

LA BULGARIE APRÈS 1989

«

En un sens, [le changement politique] a été plutôt calme. Ce sont les communistes eux-mêmes qui ont destitué le dictateur Todor Jivkov, en novembre 1989. Il n'y a donc pas eu de guerre civile. Par contre, on a assisté à une destruction économique, au vol systématique et à la vente de toutes les richesses du pays, pour le laisser en proie au chaos. Après la chute de Jivkov, alors qu'il était en résidence surveillée chez lui, en banlieue de Sofia, j'habitais tout près de la maison. C'est alors que je l'ai connu. Je le voyais souvent et j'allais prendre un café chez lui. Je trouvais intéressant d'observer un homme qui avait exercé un pouvoir absolu pendant trente ans. Je lui demandais comment il percevait la situation et comment il voyait l'avenir. Aucun de ses anciens amis ne lui rendait visite: ils avaient tous peur d'être considérés comme des alliés de l'ancien dictateur, et donc, comme dangereux pour l'État. Finalement, Jivkov est mort de vieillesse chez lui, en 1998 (...) Il allait souvent au théâtre.

»

— Hristo Boytchev
Entrevue de Michel Vaïs dans la revue *Jeu*, mars 2001

1989. Année de la perestroïka, des chars d'assaut à Tienanmen, de la destruction du Mur de Berlin, de la lente décomposition du bloc de l'Est. Année où sans doute le XX^e siècle prit fin... En Bulgarie, cette année est synonyme de liberté: le dirigeant communiste Jivkov est destitué par son propre parti et le système politique dans son entièreté est chamboulé.

Une nouvelle constitution établit alors un régime parlementaire, puis un certain Zelev est élu par suffrage universel à la présidence de la nouvelle république bulgare. Mais ce qui était une crise politique de grande envergure devint une crise économique sans précédent. Le chômage ne cesse de croître (18%), les denrées primordiales manquent, la criminalité est en hausse, la corruption sévit dans de nombreux milieux, bref les conditions de vie se dégradent et font basculer la Bulgarie dans un quasi-Tiers-Monde. De violentes manifestations finissent par éclater: on fustige les ex-communistes qui entre-temps sont revenus au pouvoir. Ils sont obligés de tenir des élections anticipées. C'est dans ce contexte que se déroula, d'une part, la première élection présidentielle libre (la première étant plus ou moins anarchique) et, d'autre part... l'écriture du *Colonel-Oiseau* (1995-1996).

Le 17 juin 2001, les élections parlementaires sont remportées par le mouvement national Siméon II, créé deux mois auparavant. Leur chef est un certain Siméon de Saxe-Cobourg Gotha, dernier roi des Bulgares, exilé à l'âge de huit ans. Sa Majesté prête serment et devient monsieur Siméon de Saxe, Premier ministre de Bulgarie. Son message: mettre fin à la corruption et faire entrer la Bulgarie au sein des institutions européennes.

« La Bulgarie n'est plus un pays à mœurs politiques exotiques, mais un pays où les citoyens ont fait résolument le choix de l'Europe ».

— Assia Stantcheva, Synthèse de la Fondation Robert Schuman

« C'est excellent! Il faut que nous rejoignons l'OTAN—c'est la seule conclusion possible! »

— Le Colonel, *Le Colonel et les oiseaux*



Cocktail bulgare corrosif et balkanique

Hristo Boytchev est né en 1950 à Orlovetz, un petit village du nord de la Bulgarie. Diplômé de l'Institut National supérieur de Technologie à l'âge de 24 ans, il entreprend une carrière d'ingénieur dans une entreprise de province. Rien ne le destinait à l'écriture, jusqu'au jour où le syndicat organise une soirée de théâtre. Au programme: *Janvier*, de l'auteur bulgare Jordan Radichkov. Boytchev dit de cette soirée qu'elle constitue un point tournant de sa vie, qui l'a forcé à changer de métier et de ville. Comme le régime communiste a besoin d'une raison valable pour l'autoriser à déménager dans la capitale bulgare, Sofia, il s'inscrit en dramaturgie à l'Institut National d'études théâtrales et cinématographiques, un programme d'une durée de quatre ans. Boytchev devient l'auteur le plus joué en Bulgarie au terme de ses deux premières années d'études. Sa pièce *Cette chose*, écrite en 1980 – alors qu'il était encore ingénieur – fait un tabac sur les scènes de la ville.

Entre 1985 et 1989, quatre nouvelles pièces sont créées et jouées dans la plupart des théâtres bulgares. Ce cycle se clôt en 1989 avec la remise du *Premier prix du jeune dramaturge*, décerné en Russie pour la pièce *Comme disent les Français*, puis le prix *Dramaturge de l'année*, reçu en Bulgarie. Cette année-là – outre l'effondrement du bloc communiste – il y eut 40 productions des textes de Boytchev en Bulgarie. La fin du régime permettant la levée de la censure, Boytchev est alors engagé par la première chaîne de la télévision bulgare, pour participer à une émission satirique et politique. Quatre ans plus tard, Boytchev anime son propre *show* télévisuel, *Amateur*, où il continue à s'en donner à cœur joie contre la classe politique. Les élections présidentielles de 1996 lui donnent l'occasion de se présenter comme candidat indépendant – et de profiter du temps d'antenne alloué aux candidats pour livrer ses capsules corrosives.

H R I S T O B O Y T C H E V

«
Je disais des bêtises. Je portais un complet et une cravate comme tous les autres candidats, mais je parlais de telle manière que les téléspectateurs pissaient dans leur culotte! Les gens étaient rivés à leur poste tous les soirs. En fait, je m'étais présenté [à la présidence] avec mon camarade Ivan Koulékov comme candidat à la vice-présidence. Nous faisons équipe et nous donnions le show télévisé ensemble. C'était ma façon de réagir contre tout ce qui se passait à l'époque dans le pays. J'ai voulu montrer qu'il ne fallait pas nécessairement prendre au sérieux tous ceux qui voulaient devenir président. C'était une forme de protestation. La plupart des candidats n'avait aucun programme politique. La campagne est devenue un simple concours de popularité. À un moment, les candidats des deux grands partis officiels, le Parti communiste et le Parti démocrate, ont été moins populaires que moi. J'ai profité du temps d'antenne gratuit pour faire mon show à la télévision publique et, en même temps, mes pièces étaient jouées partout avec un grand succès. Finalement, sur les sept candidats, je suis arrivé quatrième»
»

Quatrième. C'est-à-dire 2% des votes, soit 100 000 voix. Le phénomène Boytchev est né. Retour au théâtre: sa dernière pièce, *Le Colonel-Oiseau* (écrite en 1995-1996) connaît un succès foudroyant qui dépasse les frontières bulgares. Harold Pinter lui remet alors en mains propres le *Grand prix de la dramaturgie contemporaine*, de la part du British Council, pour *Le Colonel-Oiseau*, sacrée... meilleure pièce au monde. Une adaptation au cinéma s'enclenche en France, puis St-Petersbourg, Moscou, Londres et Munich

s'arrachent le deuxième miracle national après *Le Mystère des Voix bulgares...* Montréal s'empare en 2000 au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène de Peter Bataklijev. Un an plus tard, le Théâtre du Trident met la main sur la version féminine de la pièce intitulée *Le Colonel et les oiseaux*, écrite en 1998.

LE PESSIMISME DERRIÈRE L'IRONIE


Sous ses dehors de satiriste irrévérencieux se cache un profond pessimisme, que partagent avec lui bon nombre d'intellectuels est-européens. Boytchev confie que la situation actuelle des pays de l'Est est comparable à celle de l'Allemagne des années 30. «J'ai très peur. Tout le monde est prêt à suivre le meneur qui apparaîtra comme l'homme providentiel»². Le contexte d'écriture du *Colonel-Oiseau* fut la guerre de Bosnie, celui du *Colonel et les oiseaux* fut la guerre du Kosovo. Et aujourd'hui? La poudrière balkanique ne semble pas prête à se muer en Jardin des délices... Boytchev confiait au journal *Le Monde*, lors de la guerre au Kosovo: «Comme auteur, je souhaite que ma pièce résonne fort dans cette actualité et dans tous les prochains affrontements des Balkans, car le conflit actuel créera au moins autant de nouveaux conflits qu'il en éteindra»³.

Lauréat de la bourse Heinrich Böll en 1998 et du prestigieux prix *Enrico Maria Salerno* de la dramaturgie européenne, couronnant toujours *Le Colonel-Oiseau*, Hristo Boytchev vit et travaille actuellement à Sofia. Ses plus récentes pièces sont *L'Orchestre du Titanic* (1999) et *La Femme du Colonel* (2001).

¹ Entrevue de Michel Vaïs avec Hristo Boytchev dans la revue *Jeu*, mars 2001

² Entrevue de Catherine Bédarida avec Hristo Boytchev dans *Le Monde* du 8 juillet 1999

³ idem



Dans un monastère reculé des Balkans, converti en asile psychiatrique, six patients (cinq femmes et un homme) et une jeune doctoresse sont confinés dans les oubliettes de l'Histoire. Coupés du monde, plongés en plein hiver au milieu des montagnes hostiles de la Bulgarie, ils disposent de quelques vivres et médicaments. Tous tentent de se réchauffer du mieux qu'ils peuvent... jusqu'au jour providentiel où les avions de l'ONU leur parachutent, par erreur, de la nourriture et des uniformes militaires destinés aux Casques bleus. Il n'en faut pas plus pour que le lendemain, le patient masculin (et muet depuis trois ans) se rase, se lave et endosse l'habit militaire pour devenir... le Colonel. La discipline militaire est instaurée, reléguant les maladies et les névroses au rancart. Car le temps presse: il s'agit maintenant de rejoindre les forces vives de l'OTAN. Transformées en Casques bleus, attendant en vain un message de la « civilisation » par voie aérienne (autrement dit par les oiseaux migrateurs), les folles dirigées par le fou se décident à quitter leur monastère lugubre afin de porter leurs revendications à Strasbourg, siège de l'Union européenne—cœur de l'Europe politique.

« Depuis ces bouleversements politiques, plus de la moitié des gens se trouvent en état de dépression et de troubles psychiques. J'ai moi-même traversé ce genre de dépression. Lors d'une visite dans un hôpital psychiatrique, j'ai vu des malades vêtus d'uniformes militaires, car l'institution ne possédait plus de pyjamas. L'image s'est gravée dans ma tête et j'ai commencé à écrire Le Colonel-Oiseau »¹.

LA GRANDE VOLONTÉ DE RECONNAISSANCE DES DAMNÉS DE LA TERRE

ON ME RECONNAÎT, DONC JE SUIS

Pour plusieurs philosophes, la reconnaissance est tout ce qui motive l'action humaine. Plus encore, elle est au cœur même de l'existence: le philosophe Hegel dira qu'une conscience ne prend forme que lorsqu'une autre conscience la reconnaît—je suis dans la mesure où l'on reconnaît que je suis. Toute l'histoire des nations peut se résumer à partir de la lutte pour la reconnaissance des frontières, de la langue, d'une religion, d'une culture spécifique... Charles Taylor, grand penseur contemporain vivant à Montréal, affirme que l'essentiel de la culture québécoise repose sur une quête de la reconnaissance: comment expliquer autrement toute l'option indépendantiste, ou plus largement, la volonté générale de se constituer en société distincte, si ce n'est cette idée d'être *reconnu* comme différent des autres?

Ce sentiment se fait d'autant plus fort chez les nations minoritaires ou opprimées. La grande vague de décolonisation des années 60 en Afrique a contribué à amplifier la quête de reconnaissance chez certains peuples; l'effondrement du bloc communiste permettra aussi à différentes nations une reconnaissance qui jusque-là était illusoire, voire étouffée.

Sans vouloir légitimer ou tenter d'expliquer simplement les derniers événements au Moyen-Orient, et plus généralement dans le monde entier (Intifada palestinienne, attentats terroristes, etc.), il apparaît clair que la quête de reconnaissance, dans les cas extrêmes, se mue en un cri de rage, de désespoir total.

« Nous existons et vous n'aurez pas le choix de nous reconnaître ».

Tel est le cri des laissés-pour-compte, ceux que Frantz Fanon² appelait si justement « les damnés de la terre ».

VÉRITABLE ALLÉGORIE DE LA QUÊTE DE RECONNAISSANCE D'UN PEUPLE OUBLIÉ, *LE COLONEL ET LES OISEAUX* EST UNE FABLE SUR LA FOLIE, OÙ LES FOUS SONT PEUT-ÊTRE MOINS FOUS QUE L'ON PENSE... CETTE ŒUVRE, SALUÉE UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE, A ÉTÉ ÉCRITE EN 1998. UNE PREMIÈRE VERSION « MASCULINE », INTITULÉE *LE COLONEL-OISEAU*, A ÉTÉ PUBLIÉE EN 1995.

ÉLOGE DE LA FOLIE

FETISSOV (LE COLONEL)

Mesdames, mesdemoiselles! Vous n'êtes pas des folles! Vous êtes seulement différentes des autres! Vous n'êtes simplement pas faites pour ce monde, car ce monde est créé pour les gens identiques. Cependant notre monde à nous existe quelque part et nous nous devons d'y croire, parce qu'il est dit dans la Bible:

*« Bienheureux ceux qui souffrent,
bienheureux ceux qui prient,
bienheureux ceux qui pleurent
bienheureux les simples d'esprit... »*

Nous sommes tout cela à la fois, mes sœurs, et nous allons ajouter ce que la bouche céleste a oublié: « Bienheureux les fous »! Et nous devons nous y tenir, bien que, dans la Charte des droits de l'homme, il n'y a pas une seule ligne sur les droits des fous. Le seul droit que vous avez, c'est d'être soignés pour devenir identiques à tout le monde, c'est pour cela que les fous sont le peuple le plus malheureux et le plus défavorisé de la planète. Il faut s'échapper de ce monde, d'ailleurs, nous sommes déjà en train de le faire, mais en vainqueurs! On va s'échapper comme des vainqueurs! Nous allons réussir notre mission, précisément parce que nous sommes différents. Est-ce clair?

— extrait du *Colonel et les oiseaux* de Hristo Boytchev,
traduction de Iana-Maria Dontcheva

¹ Entrevue du *Monde*, 8 juillet 1999

² Psychiatre et théoricien politique français originaire de la Martinique.

SOPHIE GRENIER



LISE CASTONGUAY, MATA HARI

La Mata Hari du *Colonel et les oiseaux* n'est pas une collaboratrice, et encore moins une espionne, mais une cleptomane-alcoolique. Comme la vraie Mata Hari, elle connaît de nombreux officiers, auxquels elle vend de l'essence. Parmi eux, des officiers serbes.

LOUISE LEBLANC



HÉLÈNE FLORENT, NINA

La Nina de Boytchev est folle de Tchekhov. On la dit sourde, pouvant lire sur les lèvres. Sa surdité aurait comme origine une explosion sur un plateau de tournage. Lyrique, intense, son désespoir sera sublimé par le Colonel, qui «*va au-delà de Shakespeare et de Tchekhov pris ensemble*».

LOUISE LEBLANC



ÉRIKA GAGNON, TERESA

Elle aurait commis cent mille péchés, si ce n'est plus... La nonne androgyne se prend donc pour mère Teresa. Si cette dernière pouvait prétendre connaître tous les lépreux du Cachemire, la Teresa de Boytchev, elle, avoue connaître «*tous les hommes*».

MARC DUSSAULT



FRANCE LAROCHELLE, LA DOCTORESSE

Toxicomane ayant subi plusieurs cures de désintoxication, elle a remplacé ses doses d'héroïne par de la morphine. Elle aurait lu tous les manuels de psychiatrie. C'est de là que lui est venu l'idée de se faire un diplôme factice de psychiatre, afin de pouvoir se ravitailler en morphine dans les cliniques.

ANDRÉ RIGAUD



MYRIAM LEBLANC, PETITE POUCKETTE

Petite Poucette est une traumatisée de la taille, se cachant sans cesse de peur qu'on ne l'écrase. Pourtant, Petite Poucette sait que «*nous sommes tous pareils devant la loi*». Obsédée par la prison, qu'elle brandit sans cesse comme une menace, Lomska de son vrai nom voudrait se blottir dans les ailes d'un gigantesque oiseau.

SOPHIE GRENIER



ANNE-MARIE OLIVIER, MERAL

Tzigane de seize ans, dépressive, 3 enfants, Meral aurait été lâchée par son mari qui est parti avec une plus jeune, c'est-à-dire sa sœur de 13 ans. Ardente passionaria de la cause tzigane, elle aurait fait 32 tentatives de suicide avec un vaporisateur.

JACK ROBITAILLE, LE COLONEL

Dimitri Minkine Fetissof a 49 ans. Il est en hyperdépression schizophrénique depuis que sa femme l'a trompé avec un sergent. De père russe et de mère bulgare, il aurait étudié à l'Académie militaire de Moscou, fait la guerre en Afghanistan et participé à la défense de Gorbatchev lors de la tentative de putsch de 1991.

CRÉATION

IANA-MARIA DONTCHEVA, TRADUCTION

Née en Bulgarie, elle s'installe à Paris en 1990 afin de poursuivre des études en cinéma. Traductrice française attirée des pièces de Hristo Boytchev, Iana-Maria Dontcheva est également directrice de production pour des documentaires et des courts-métrages, dont *Belfast-Sarajevo / la guerre à 18 ans* et *La hauteur du silence*. Elle prépare actuellement un documentaire sur les femmes et le XX^e siècle.

CHRISTIAN GARON, ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

Christian Garon a touché à plusieurs aspects du théâtre: la mise en scène et la scénographie dans le milieu scolaire, la régie au Périscope et enfin l'assistance à la mise en scène. Collaborant régulièrement avec *Les Enfants terribles*, il a assisté Marie-Josée Bastien sur *Impromptu*, *Cet animal étrange* et *Mignonne*. Il a également assisté Bertrand Alain sur *Arcadia* (Trident, 2000).

VANO HOTTON, DÉCOR

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en scénographie, Vano Hotton a récemment réalisé le décor de *Macbeth* au Théâtre de la Bordée, ainsi que ceux du *Noël de Monsieur Scrooge* et d'*Un Œuf dans la Cité* (en plus des costumes et des masques). On lui doit aussi la conception des accessoires de *La Double Inconstance* au Théâtre du Trident, qui vient de terminer sa tournée québécoise.

ISABELLE LARIVIÈRE, COSTUMES

Isabelle Larivière a réalisé pour le Théâtre du Trident les conceptions scénographiques (costumes et/ou décor) des *Trois sœurs*, *Mesure pour mesure*, *Les Femmes de bonne humeur*, *Volpone*, *Ines Péree* et *Inat Tendu*, *Le Songe d'une nuit d'été*... Fidèle collaboratrice de Wajdi Mouawad depuis *Les Troyennes* (Trident, 1999), elle signait également le décor, les costumes et les accessoires de la production du *Colonel-Oiseau*, présenté au Théâtre de Quat'sous en 2000.

ÉRIC CHAMPOUX, ÉCLAIRAGES

Complice de Wajdi Mouawad, il a conçu les éclairages de plusieurs de ses spectacles, dont *Rêves*, *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, *Six personnages en quête d'auteur* et *Les Troyennes* (Trident, 1999). Nominé aux Masques pour ses éclairages d'*À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* (Trident, 2000), on lui doit les lumières magnifiques des *Trois sœurs*.

MATHIEU FARHOUD-DIONNE, MUSIQUE

Compositeur, arrangeur et réalisateur, cet artiste polyvalent joue de la guitare... mais aussi des claviers, des percussions et de la basse. On lui doit les musiques originales de *Littoral* et de *Willy Protogoras...*, *Œdipe-Roi*, *Les Rues de l'Alligator*... En cinéma, Mathieu Farhoud-Dionne a composé la musique de *L'armée de l'ombre*, un documentaire de l'ONF réalisé par Manon Barbeau. On le connaît aussi sous le nom de Chafik, membre plus qu'actif des *Loco Locass*.

HAROLD RHÉAUME, MOUVEMENTS

Harold Rhéaume a complété des études en arts visuels puis a suivi une formation artistique à l'École de Danse de Québec, ainsi qu'à la Compagnie Danse Partout. Il a signé plus d'une vingtaine d'œuvres chorégraphiques en danse contemporaine. En 1999, il fonde sa propre compagnie, *Le fils d'Hadrien danse*, et revient à Québec après 11 ans d'exil. Ses dernières œuvres sont *Les dix commandements*, *Épitaphe*, *Trinité* et *Écho*. C'est lui qui orchestrait les chorégraphies d'*Antigone* au Trident.

MARIE-FRANCE LARIVIÈRE, ACCESSOIRES

Diplômée en scénographie au Conservatoire d'art dramatique de Québec, Marie-France Larivière se spécialise dans la conception et la réalisation de costumes et d'accessoires scéniques. Elle a conçu les costumes de *Boléro* et de *L'Orchidée* (Théâtre du Gros Mécano). Au Trident, elle a réalisé les accessoires d'*À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* et des *Femmes de bonne humeur*, ainsi que les costumes de *La Vjs Comica* et du *Chien*.



YVES BÉHAUD

ENTRETIEN

AVEC

MARIE-JOSÉE BASTIEN

*Auteure, comédienne, metteuse en scène et professeure, Marie-Josée Bastien est sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1991. Depuis, elle a joué dans une trentaine de productions, dont **Après la pluie** chez Duceppe, **Six personnages en quête d'auteur** au Quat'Sous et **Inventaires** au Périscope. Au Trident, Marie-Josée Bastien était de la distribution de **Soudain l'été dernier**, **À toi, pour toujours**, **ta Marie-Lou**, **les Troyennes**, **Yvonne, princesse de Bourgogne**, **Volpone**, **Dom Juan**. Elle a également écrit plusieurs textes de théâtre, dont **Mignonne, Mignardises à l'index** et **Carpe Diem**, qui lui a valu une nomination pour le Masque du texte original. De plus, Marie-Josée Bastien a coscénarisé le film **Une jeune fille à la fenêtre**, réalisé par Francis Leclerc. Metteuse en scène remarquable, elle a dirigé plusieurs spectacles pour la compagnie **Les Enfants terribles**, dont elle assume la direction artistique. En novembre dernier, elle signait la mise en scène d'**Impromptu**, présenté à La Bordée.*

■ **Quelles ont été vos premières impressions lors de la lecture du *Colonel et les oiseaux* ?**

J'ai d'abord lu la version masculine, intitulée *Le Colonel-Oiseau*. Je suis littéralement tombée amoureuse de ce texte, parce qu'il traite de thèmes qui me touchent profondément. Il y a chez l'auteur, Hristo Boytchev, un humour fantastique, mais en même temps une grande tragédie—la tragédie de ces gens isolés dans un monastère—qui côtoie sans cesse le rire. C'est une œuvre qui véhicule une solitude, une tristesse profonde, avec cependant un côté corrosif. Ça me plaît beaucoup, ce mélange.

Et puis c'est avant tout un spectacle d'acteurs. Le théâtre que je veux faire, que je fais, est complètement centré sur l'acteur—sans négliger les autres aspects de la scène, bien sûr. Dans ce cas-ci, je tenais absolument à monter un spectacle de filles. Nous cherchions des pièces qui conviennent à une telle distribution, jusqu'à ce que Marie-Thérèse Fortin entende parler de la version féminine du *Colonel-Oiseau*. On a mis la main dessus, et là ! J'étais devant des femmes, et pas n'importe lesquelles ! Dans *Le Colonel et les oiseaux*, elles ne sont pas uniquement des séductrices ou des mères, ou « la blonde du gars », comme souvent dans la dramaturgie, surtout dans le répertoire—mais des battantes, des sauvages. Ces femmes si attachantes ce sont nos amies, nos sœurs, et ce Colonel, c'est un peu notre père. En tout cas, il l'est pour moi. Boytchev est allé chercher un autre versant de la féminité, un versant qui m'attire, qui m'enflamme. Et la version féminine de sa pièce est encore plus poétique, plus magique que la version masculine. Elle est meilleure, à mon humble avis !

Pour ce qui est des impressions... J'ai tout de suite vu Chagall—j'aime m'inspirer de peintures

pour travailler. Je ne sais pas pourquoi... Je suis à la fois visuelle et auditive, j'aime m'entourer d'images et de musique quand je suis dans un processus de création, surtout au début. Je fonctionne à partir d'intuitions, d'images qui me viennent en général assez rapidement. Dans le cas du *Colonel et les oiseaux*, il y avait cette image en moi de la nacelle fixée sur un mât, de la salle de bains, de la chapelle aussi. La chapelle est un lieu apaisant, un lieu de refuge—quelles que soient nos croyances.

Je me suis vite sentie à l'aise dans l'univers de Boytchev. Il faut dire que je suis une grande fan de l'Europe de l'Est, de la musique de Goran Bregovic, des films de Kusturica. On retrouve ce genre d'énergie dans la pièce, ce ton propre aux peuples balkaniques, où la distance entre l'humour et le tragique est mince comme une lame de rasoir. Mais la plus grande impression que me procure *Le Colonel et les oiseaux*, c'est sans aucun doute le discours sur la dignité. Cette idée que l'on a le droit d'exister même si on est différent.

■ **De quelle manière avez-vous abordé la mise en scène du *Colonel et les oiseaux* ?**

Très vite, je me suis mise à explorer le mouvement des corps dans l'espace. On a quitté le travail de table assez tôt afin de pouvoir se déplacer rapidement dans l'espace. Le parcours que je propose est similaire à ma démarche de comédienne : un apprentissage rapide du texte, puis une mise en place qui intègre les actions du personnage. J'aime travailler les corps... et puis j'ai une totale confiance en l'acteur. Il faut dire que je monte toujours des pièces avec des complices, à qui je laisse beaucoup de place. Ils participent activement à la création du spectacle, amenant leurs idées, qui se conjuguent aux miennes.

LES MOTS D'ARTISTES

J'arrive souvent dans la salle de répétition alors qu'il n'y a encore personne. Je m'installe, puis je regarde l'espace de jeu. J'ai alors de multiples possibilités en tête... puis je tente de composer une scène à l'aide des différents matériaux en place (accessoires, décor) et quand les comédiens arrivent, avec leur texture de voix, de mouvements, leur imagination, le tout procure une unité, un résultat qui s'est modifié depuis mon idée première. Souvent, un simple objet amené par hasard—quelques chaises disposées ça et là lors de la répétition d'une scène, un oreiller qui traînait—se révèle être un outil précieux qui permet d'approfondir la création.

■ **Votre vision de la mise en scène s'est-elle modifiée au cours des expériences ?**

Je continue à douter, mais j'ai de moins en moins peur de risquer. Je me dis que ce n'est pas vrai que je ferai toujours la même chose, que ce n'est pas vrai qu'en tant qu'artiste je vais me limiter par peur de recevoir de mauvaises appréciations, de mauvaises critiques. Il me suffit d'entendre une certaine musique, d'avoir une certaine image en tête, pour me lancer. Et si jamais je me trompe, tant pis... J'aurai essayé.

■ **Est-ce difficile de jumeler vos différents chapeaux, c'est-à-dire celui d'actrice, de metteuse en scène, d'enseignante, d'auteure... ?**

Non, ce sont des vases communicants. Jouer, pour moi, est la chose la moins compliquée... en fait, non, ce n'est pas vrai ! Mais je sens moins de responsabilités que lorsque je porte le chapeau de metteuse en scène. Si je touche à plusieurs aspects de la scène, à plusieurs pratiques, c'est que j'ai une passion ardente, dévorante pour tout ce qui relève de la création. Je suis folle des lieux de création comme les bureaux d'écrivain, les salles de répétition, les locaux d'enseignement.

J'ai été portée à faire de la mise en scène pour ne pas attendre les projets. Pour les créer, pour aller de l'avant. Et puis aussi quand on enchaîne spectacle sur spectacle, il y a un moment où on se demande pourquoi on fait ce métier, on requestionne notre rapport au public, aux salles. C'est ce qui me pousse alors à me plonger dans un projet personnel, où je sais quel rapport au public je veux développer. Où le sens du théâtre m'apparaît clair. Car avant tout, il s'agit simplement de raconter une histoire. Et de faire rêver. Je laisse toujours une place primordiale à l'imagination, au rêve. Aller dans une salle de théâtre ou de cinéma, pour moi, c'est partir.

■ **Qu'est-ce qui vous plaît le plus au théâtre, et plus généralement, dans la création ?**

Ce qui me plaît le plus, c'est de voir un acteur se commettre, s'interroger. Quant au plus beau moment, au théâtre, c'est avant la représentation. La préparation, vers 19h30, avant que la salle n'ouvre. Souvent, il y a un petit rituel où tous les acteurs s'affairent, minutieusement. Et le silence qui s'installe... Il y a quelque chose de sacré dans ces moments. Quand le spectacle commence, je suis dans tous mes états. Je préfère être en coulisses que dans la salle !

Je n'aime pas les choses trop propres. Quand j'ai vu le film *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, j'étais fascinée, parce que je trouvais que pour la première fois à l'écran, ça puait. J'aime les œuvres qui se laissent dévorer en quelques heures, où j'arrête de manger, de boire. En théâtre, je suis folle de Sam Shepard. Puis Michel Azama, Philippe Minyana, Véronique Olmi, Normand Charette... Au cinéma, Kusturica, en premier lieu, puis Patrice Leconte, Pedro Almodovar, Baz Lurhman, les frères Cohen, Ang Lee, Martin Scorsese, Atom Egoyan, Patrice Chéreau. Et les westerns, les dessins animés—j'aimerais bien épouser Kirikou d'ailleurs !



ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION

Louis Léveillé

DIRECTION TECHNIQUE

Pierre Gagné

RÉGIE

Hélène Rheault

RÉALISATION DU DÉCOR

Les Conceptions Visuelles
Jean Marc Cyr inc.

SOUS LA DIRECTION DE

Jean-Marc Cyr

CONSTRUCTION

Marie-Josée Savard
Renald Seaborn
Jérôme Bernard
Frédéric Cyr
Julie Fournier
Dave Boutin Noël
Marie-Claude Audet
Andréanne Lamontagne Carrier
Alexis Lepage

BROSSAGE DU DÉCOR

Élène Pearson
Vano Hotton

PROJECTION

Jacques Collin

ASSISTANCE AUX COSTUMES

Julie Morel

RÉALISATION DES COSTUMES

Confection textile : Diane Vallée

Coupe et confection

costume militaire homme :
Charles Licha

Coupe et confection

costumes des femmes :
Janie Gagnon
Couturière : Sophie Royer
Stagiaire à la couture : Lina Laverdière

PERRUQUES

Cybèle Perruques

MAQUILLAGES

Élène Pearson

MUSICIENS SUR LA BANDE SONORE

Trompette : Charles A. Imbeau Tromblon
Violon : Guido Del Fabbro

CONSEILLER MILITAIRE

Lieutenant-colonel Christian Juneau

NETTOYAGE DES COSTUMES

Guy Le Nettoyeur

CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COUVERTURE ET DE LA PUBLICITÉ

Marie-Renée Bourget-Harvey
Valérie Morin

CONCEPTION GRAPHIQUE DU PROGRAMME

Larochelle et associés

MONTAGE ET REPRÉSENTATION DU SPECTACLE

IATSE

CHEF MACHINISTE

Jean Bussières

CHEF ÉCLAIRAGISTE

Gérard St-Laurent

CHEF SONORISATEUR

Robert Caux

CHEF ACCESSOIRISTE

Patrick Garant

CHEF HABILLEUSE

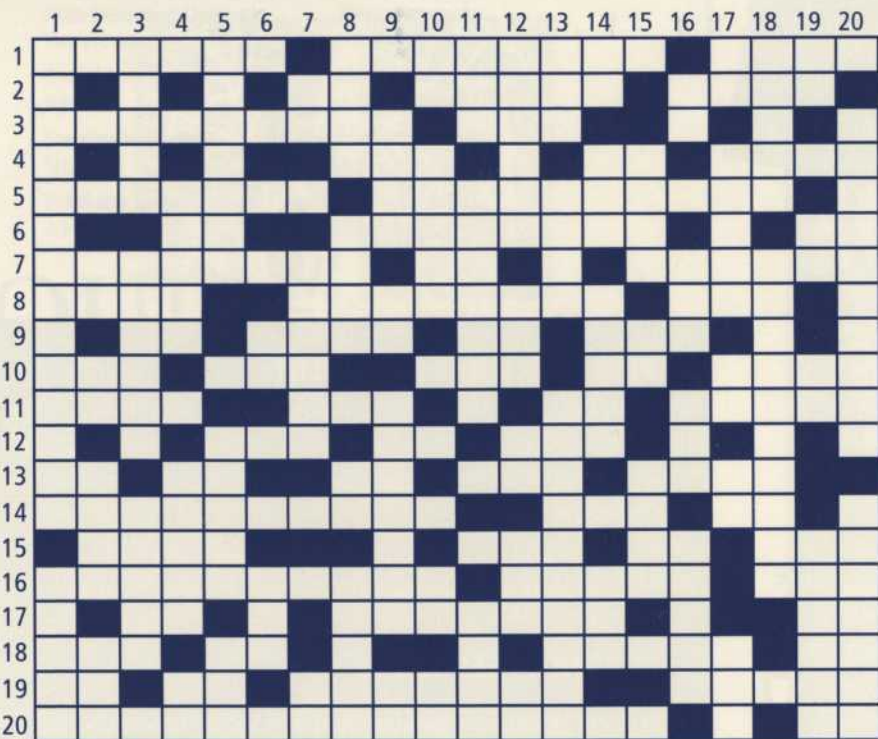
Denise Gingras

REMERCIEMENTS

André Roy



Mots CROISÉS



CONCEPTION DE LA GRILLE : MATHIEU THIRBAUD

Courez la chance de gagner une paire de billets pour *Marie Tudor*.

NOM: _____
 ADRESSE : _____

 TÉL.: _____
 COURRIEL : _____

Retournez cette grille complétée à :
CONCOURS MOTS CROISÉS
 Théâtre du Trident
 269, René-Lévesque Est
 Québec, Qc
 G1R 2B3

* Vous avez jusqu'au 13 février pour nous faire parvenir votre grille.

HORizontalement

- 1 - Prénom de l'interprète de Nina – Patronyme du Colonel – Prénom de celle qui tient le rôle de Mata Hari
- 2 - La tienne – *Les ... sœurs* – Identique
- 3 - Prénom de la traductrice du texte – Ceux-là
- 4 - Initiales de la directrice artistique du Trident – Elles se suivent dans l'alphabet – Opère
- 5 - Entre chaleur et froid – Nom de l'interprète du Colonel
- 6 - Terminaison – Elle est parfois sexuelle... – Dieu solaire
- 7 - Pays d'origine de l'auteur – Pronom – Énerves
- 8 - La troupe veut se joindre à cette organisation – Nina en est folle ! – Nos voisins du Sud
- 9 - Note - Excepté – Or – Point cardinal
- 10 - Graffiti – Cou – Première – Négation – Aussi
- 11 - Pour faire taire – Incorporé – Dette – Il y en a entre les patientes du Monastère et le Colonel
- 12 - Solution – Pronom – Derrière
- 13 - Titre - Arête (inv.) – Dévoré (inv.) – Hibou – Domination
- 14 - Prénom et nom du concepteur du décor – Liquidia – À poil
- 15 - Pâté de soja – Écrivain italien – Initiales de l'assistant à la mise en scène – Triple voyelle
- 16 - Prénom de la metteuse en scène – Prénom de l'interprète de Teresa – Oui à l'anglaise
- 17 - Mienne – Nom de celle qui joue Méral – Tour (inv.)
- 18 - Avenue – Dévêtu – Adverbe – Deux
- 19 - Année – Nickel – Coupés en tranches fines – Écrite
- 20 - Titre de la version masculine de l'œuvre – Double consonne

VERTICALEMENT

- 1 - Prénom et nom de l'auteur – Elle tente sans cesse de se suicider avec un vaporisateur
- 2 - Note – Exclamation – ... Hari – Première
- 3 - Morceau de tissu – Vent oblique – Règle
- 4 - ... de confiance – Capitale de la Bulgarie – Drame
- 5 - Identifiera – Foule – Fleuve africain
- 6 - Fémur (inv.) – Art de l'acteur
- 7 - Tour – Rome en est la capitale – De là
- 8 - Besoin de manger – Eu – Ancien do – Total
- 9 - Foyer – Hafnium – Il mène les troupes ! – Prénom
- 10 - Double consonne – Le spectacle en est plein ! – C'est-à-dire (inv.) – Drame nipon
- 11 - Colère – Région où se déroule l'action de la pièce – Veni Vidi...
- 12 - Montre ses dents – Conspue – Il faut le rendre... – Communauté des états indépendants – Seras
- 13 - Nombre de patientes au Monastère – Homme d'état yougoslave (1892-1980) – Rôle tenu par France LaRoche
- 14 - Arête – ... Zedong – Planète – Colère
- 15 - Elle est une mouette ! – Sélénium – Prénom de l'interprète du Colonel
- 16 - Initiales de l'interprète de Petite Poucette – « Bon » en allemand – Initiales de l'interprète de Méral – Nom de l'assistant de Marie-Josée Bastien
- 17 - Déterm. – Événements imprévisibles – Note (inv.) - Premier – Ils sont à nous
- 18 - Icône – Nom de l'interprète de Mata Hari
- 19 - Sélénium – Note – Conjonction – Ce mode de transport joue un rôle essentiel dans la pièce
- 20 - Ville où la troupe désire se rendre – Elle signe la mise en scène du spectacle

Vous désirez obtenir la solution de la grille contenue dans le programme de *La Reine de beauté de Leenane* ? Écrivez-nous : info@letrident.com

Çà ET là

LE CABARET DES BILLETS DOUX PRÉSENTE...

Le 11 février prochain se tiendra l'activité bénéfique *Les Mécènes sur les planches*.

POUR L'ACTIVITÉ
BÉNÉFICE
DE SA 32^e SAISON



PRÉSENTE

Les Mécènes sur les planches du Trident...!

sous la présidence d'honneur de monsieur PIERRE LEGENDRE, président du jury
Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec,
le mardi 11 février 2003 à 19 h 30

Le cabaret des BILLETS DOUX présente

Chapeau les Mécènes!

Avec la participation des membres de la communauté
d'affaires de Québec à titre de comédiens,
comédiennes et membres du jury. Des prix seront
attribués par le jury et le public.

Une réception en l'honneur des
M É C È N E S
aura lieu après la représentation.
Coût du billet: 125 \$

POUR RENSEIGNEMENTS : 418.523.8525



PROCHAIN LUNDI DU TRIDENT

Notre prochain Lundi du Trident se tiendra le lundi 17 mars à 20h. La pièce *Le Collier d'Hélène*, de l'auteure québécoise Carole Fréchette, sera présentée en lecture publique, dans une mise en lecture de Lise Castonguay.

2\$ pour les abonnés et les étudiants et 6\$ pour le grand public.
Billets en vente dès maintenant à la billetterie du Grand Théâtre.

LA REINE ET SES SUJETS

87% des gens qui ont participé au vote public sur la pièce *La Reine de beauté de Leenane* ont aimé beaucoup ou passionnément le spectacle.

N'oubliez pas de voter après la représentation, en déposant la partie restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.

LA VIS COMICA À OTTAWA

La Vis Comica, que vous avez pu voir en début de saison, prend la route pour Ottawa! Ce spectacle, mis en scène par Jean-Pierre Ronfard, sera présenté au Centre National des Arts d'Ottawa les 6,7,8,14 et 15 février 2003.

CONCOURS DE MOTS CROISÉS

Félicitations à madame **Edwige Boucher** et monsieur **Bernard Forbes** qui ont remporté une paire de billets chacun, dans le cadre du concours de mots croisés inclus respectivement dans le programme de *La Vis Comica* et de *La Reine de beauté de Leenane*.

UN BILAN POSITIF POUR LA DOUBLE INCONSTANCE

Le 7 décembre dernier, la tournée québécoise de *La Double Inconstance* s'est terminée à la salle André-Mathieu de Laval. Quinze représentations ont été données dans une douzaine de villes, devant des centaines de spectateurs ravis. De Sherbrooke à Baie-Comeau en passant par Alma, le spectacle signé André Brassard a su plaire à tous les publics.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lucie Pariseau
Présidente

Jean-Sébastien Ouellette
Vice-président

Daniel Letellier
Trésorier

Caroline Vallières
Secrétaire

Stéphane Caron
Administrateur

Marie-Thérèse Fortin
Administratrice

Pierre Gauvreau
Administrateur

Linda Lavoie
Administratrice

Myriam LeBlanc
Administratrice

Georges Leclerc
Administrateur

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique

Caroline Vallières
Directrice de
l'administration

Louis Léveillé
Directeur de production

Geneviève Paquet
Directrice des
communications

Céline Thibault
Adjointe
administrative

Olivier Kemeid
Adjoint artistique

Natalie Thibault
Adjointe aux communications

Thérèse Martel
Secrétaire

Porlier comm. conseils
Recherche et développement de
commandites

Johanne Mongeau
Coordonnatrice de
l'activité bénéfice

M^e Clément Samson
Conseiller juridique

POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3
Téléphone : (418) 643-5873

Télécopieur : (418) 646-5451
Courriel :
info@letrident.com
Site Internet :
www.letrident.com

PARTENAIRES DU TRIDENT

Le Théâtre du Trident bénéficie de l'appui des partenaires suivants :

Alcan, Alex Coulombe Ltée (Pepsi), Les Arts du Maurier, Banque Nationale, Chocolats Lindt & Sprüngli, CJMF, CKRL, Couvre-Planchers Pelletier, Distribution Affiche-Tout, L'Extrême, Fleur d'Europe, Gallimard Ltée., Hydro-Québec, Guy Le Nettoyeur, Métro Média Plus, Multi-Caisses, Plastiques Alto inc., Le Soleil et Vision Humaine.

Le Théâtre du Trident reçoit l'appui financier des organismes suivants :

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada



Canada Council
for the Arts

Fonds de stabilisation et de
renouveau
des arts et de la culture
du Québec

Entente
sur le développement
culturel
du Québec

COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
Québec

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

VICTOR HUGO



Marie Tudor

MISE EN SCÈNE DE GILL CHAMPAGNE

Photo : Louise Léblanc



Distribution Lorraine Côté - Sophie Dion - Marco Poulin - Jean-Sébastien Ouellette -
Hugues Frenette - Pierre Gauvreau - Roland Lepage - Yves Amyot -
Serge Bonin - Hugo Turgeon - Frédéric Bouffard

DU 4 AU 29
MARS
2003

Une présentation

Hydro
Québec



le Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

643-8131 www.letrident.com



Hydro-Québec est heureuse
de jouer un rôle dans
la promotion du théâtre.

